

Rapport de mémoire – Master 2 TEMA

Tuteurs : Markéta Krizova (Charles University in Prague)
Claudia Damasceno (EHESS)

Juan Gabriel Ramirez Bolívar, « *The hero and the image of nationalism in Colombia. The sculptures at “Parque del Centenario” (1883-1958)*

Inscrit dans la thématique générale de la construction des identités nationales latino-américaines au tournant du XIXe au XXe siècle, l'étude de Juan Gabriel R. Bolivar s'intéresse spécifiquement aux relations entre les monuments, les habitants et les espaces publics de la ville de Bogotá. Il s'agit, d'une part, d'une analyse assez fine des contextes politiques, économiques et socio-culturels de production des monuments à caractère « pédagogique » et commémoratif, érigés en l'honneur du « libérateur » de Colombie Simon Bolivar, ainsi que à celui d'autres « héros » nationaux. D'autre part, l'étude analyse le processus de construction, de transformation, voire de destruction des espaces urbains qui ont accueilli ces monuments (notamment le *Parque del Centenario*), sachant que ces opérations sont parmi les mesures les plus visibles et marquantes du processus de « modernisation » de la capitale colombienne à l'époque contemporaine.

Dans cette reconstitution historique, Juan Gabriel s'est appuyé notamment sur la presse écrite : en effet, des périodiques tels que *El Papel Periódico Ilustrado* ont joué un rôle très important dans la célébration du centenaire de la naissance de Bolivar (1883), ainsi que dans la création et consolidation du « panthéon » des héros nationaux colombiens. De plus, dans ce journal ont été publiés de nombreux lois et décrets relatifs à la construction des parcs et à la réalisation des sculptures, ainsi que des photos et des descriptions de ces éléments ; s'y trouvent également le récit des actes (fêtes d'inauguration et autres) qui ont eu lieu dans ces espaces publics. Plusieurs publications institutionnelles lui ont aussi fourni des informations sur les changements effectués dans ces espaces publics au fil du temps.

L'étudiant a également utilisé un nombre important de cartes de la ville de Bogotá, de plans et de photos des parcs et des monuments. Bien que peu familier avec l'usage de ces sources (selon ses propres mots), il a su en tirer un bon profit. Cependant, il aurait pu les exploiter davantage ; on ressent notamment le manque de photos des sculptures implantées dans le parc (lors de ses réaménagements successifs), et ailleurs dans la ville. Ce manque est d'autant plus regrettable que nous savons que Juan Ramirez disposait de ces documents et avait réfléchi à leur mode de présentation dans le mémoire.

Par ailleurs, le projet original, ainsi que les réaménagements du parc et du tracé viaire en 1926 et en 1948 auraient également mieux décrits et analysés (même si de manière synthétique), à l'aide des documents graphiques et écrits réunis par l'étudiant. Il aurait été important de se référer au fait que l'idée de « moderne » dans chaque période renvoyait à des modèles urbanistiques et de paysagisme bien distincts. S'agissant de l'influence de la visite à la capitale colombienne d'un « architecte franco-suisse dénommé Charles Le Corbusier », il aurait été souhaitable de rajouter quelques lignes

supplémentaires sur la réforme urbaine de Bogotá prônée par Le Corbusier, dont il semblerait qu'elle n'a pas été réellement implémentée ; quel fut, dans ce cas, son impact sur la disparition du « parc du Centenaire »?

Enfin, quelques remarques sur la forme. Le plan du mémoire, chronologique, est cohérent avec la problématique choisie. Le texte est globalement bien écrit, mais présente plusieurs coquilles et redites (par exemple, les remarques sur la croissance rapide de la ville, ou sur la concentration des parcs urbains dans la partie septentrionale de Bogotá). Ecrit en anglais, il contient (il me semble) un certain nombre d'hispanismes et aurait mérité une relecture. Le texte est néanmoins très bien structuré, de lecture agréable, et il faut saluer l'effort linguistique fourni par l'étudiant. Il a d'ailleurs également réussi à acquérir une bonne maîtrise de la langue française, lui permettant de consulter une bibliographie et des sources françaises concernant notamment les ateliers parisiens et la formation artistique des sculpteurs étudiés.

De même, mes remarques sur le fond constituent plutôt des suggestions pour le développement ultérieur de cette étude, qui mérite d'être poursuivie et approfondie. Le mémoire de Juan Gabriel Ramirez Bolivar a toutes les qualités pour être présenté au jury du Master Tema, et je lui attribue la note de 16/20.

Cláudia Damasceno

Directrice d'études à l'EHESS

Co-directrice du CRBC / Monde Américains